

# LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

Prix des abonnements : PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — Union postale, 10 fr. — UN NUMÉRO PAR SEMAINE.

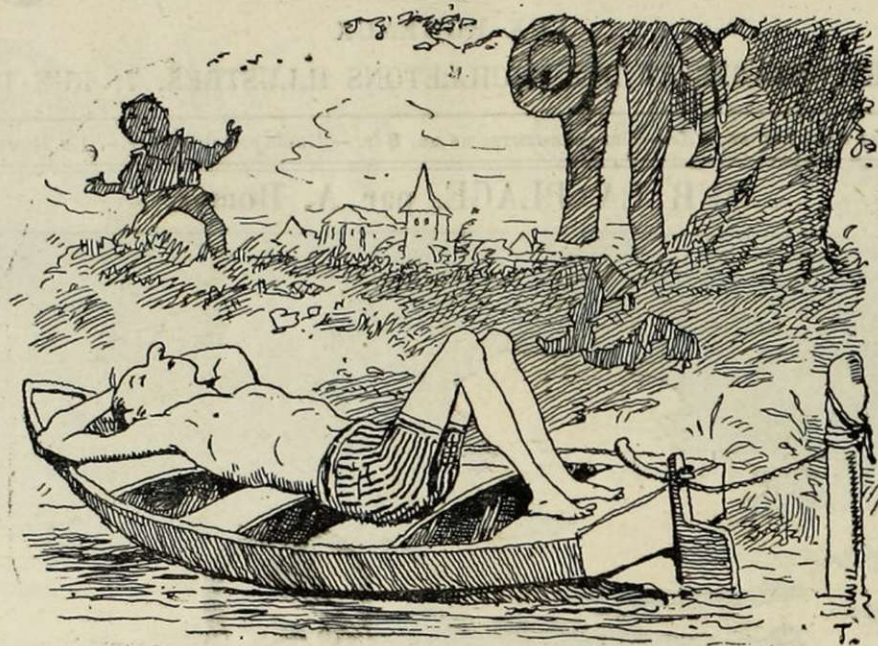
SUR LA PLAGE, par A. ROBIDA.



— Oui, Madame, votre mari a eu l'outrecuidance de me permettre de vous donner quelques leçons de natation!.. cet excès de tranquillité constitue une injure grave pour moi comme pour vous, nous nous vengerons !



## VOYAGE D'UN NOTAIRE.



A la suite de lectures soporifiques et d'un bain dans la rivière, M. Bouzanquet, notaire à Purgerot, homme paisible, sédentaire et pudique, tombe dans un profond sommeil. Il rêve à son étude, et surtout de sa bien-aimée Paméla, son épouse, qu'il appelle volontiers sa Lucrèce et sa Pénélope.

## PETITE SALADE

### UNE IDÉE NOIRE

- Bonjour, mon bon Oscar, comment va ?  
— Mal, mon ami, mal.  
— Ah ! bah ! avec cette mine florissante !...  
— Je suis le plus malheureux des hommes !...  
L'estomac va bien, mais au moral, je suis un Oscar fichu.  
— Tu m'effrayes.  
— C'est tout une aventure.  
— Bon, voilà ce que je craignais.  
— Et je vais te la raconter.  
— C'était inévitable.  
— Ça me soulagera, et puis elle est navrante mon aventure, et elle contient un enseignement qui te sera peut-être profitable. Tu sais que j'ai toujours eu un faible pour le beau sexe.  
— Je le sais ; en avons-nous fait de ces farces ensemble !  
— Sans compter celles que je faisais en particulier. Mais tout a une fin, et l'occasion aidant je

me décidais à me marier : une dot charmante, des obligations incomparables, de ravissantes propriétés foncières, des actions à remuer à la pelle. J'en étais amoureux. Les parents m'avaient agréé, je ne déplaisais pas à la jeune personne ; bref, tout marchait à merveille, lorsque j'ai eu la fatale idée...

— Ah ! voilà ta lamentable histoire, je la vois poindre à l'horizon.

— Plains-moi, Ernest.

— Je ferai tout ce que je pourrai pour ça, Oscar.

— Eh bien ! avant la célébration de mon hyménée, je résolus d'enterrer dignement ma vie de garçon ; je voulais quelque chose d'étrange, d'inédit... Souper en cabinet particulier avec Cora ou Paquita... ou avec toutes les deux ensemble, ça n'avait rien de piquant — d'autant plus que je commençais à en avoir assez de toutes les Amanda du quartier Breda. C'est alors que je me souvins d'un désir jadis longuement caressé, une toquade qui m'avait occupé tout un jour de mélancolie profonde. Dégoûté des blanches de ce monde, j'avais eu l'idée de m'adresser aux noires. J'en



## VOYAGE D'UN NOTAIRE.



Survient un méchant petit gars qui démarre le canot où repose M. Bouzanquet, et le pousse dans le courant. Le canot file à la dérive, tandis que le sommeil du bon notaire continue de plus belle.

voulais voir de toutes les couleurs. Il me semblait que ça devait être charmant d'aimer une de ces filles du tropique à la peau d'ébène, aux appétits de fauves !...

— En un mot, tu étais amoureux d'une négresse.

— De toutes, en général... c'était un désir vague ; je n'avais pas même eu l'occasion de faire un choix, les deux ou trois mille femmes bouffies que j'avais rencontrées coiffées d'un foulard multicolore, trainant un enfant par la main, ne m'ayant pas semblé représenter le type le plus pur de la race.

Longtemps je cherchais avec cette ténacité que donne une idée fixe, dédaignant les plus jolies femmes pour courir après mon idéal sombre.

Enfin, en désespoir de cause, je m'adressai à une de ces précieuses collaboratrices de mes plaisirs d'autrefois, et je lui demandai si parmi ses connaissances elle n'aurait pas une négresse de premier choix. — Sapristi, me dit-elle, voilà une drôle d'idée ! — Oui, eh bien, après, si une idée n'était pas drôle, ce ne serait pas la peine d'en avoir une.

Elle réfléchit quelque temps, puis elle me dit :

— Vous y tenez donc bien à votre négresse ?

— Parbleu ! j'y mettrai le prix. — C'est différent, j'en connais une splendide. — Son adresse ?

— Rue Bréda, 86 ter. — J'y vole. — Attendez, je vais la prévenir, comme vous êtes pressé !...

— Très pressé, je me marie dans huit jours. — Aïe ! Aïe !... je comprends, c'est le mariage qui vous donne ainsi des idées... noires.

— Inutile d'insister, mon bon Oscar, je vois ça d'ici ; vous allez trouver la négresse en question... Mais qu'est-ce que cela peut avoir de commun avec votre mariage... est-ce que votre futur beau-père serait lui aussi amoureux de cette femme foncée ?...

— Non, mon beau-père ne goûte que la race blanche, et la race jaune par accident.

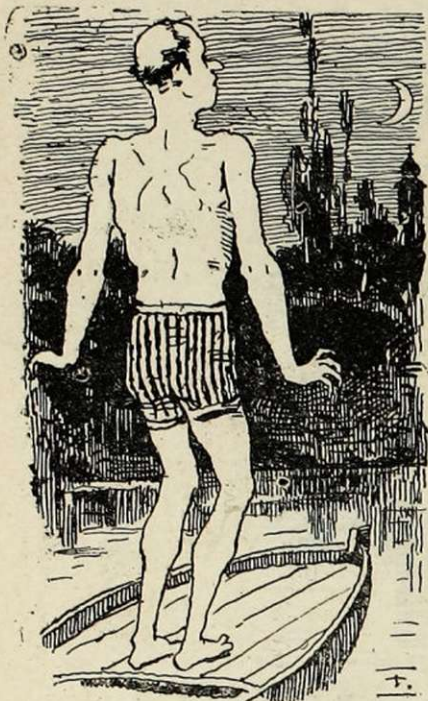
— Alors, je ne comprends plus. Que diable avez-vous à vous reprocher ?... Sans doute, vous fûtes coupable ; mais, malgré votre liaison, ne vous faites pas plus noir que vous n'êtes.

— C'est précisément parce que j'ai été trop noir que j'ai été flanqué à la porte, hélas !

— Narrez, mon ami, narrez ; je n'y comprends un traître mot.



## VOYAGE D'UN NOTAIRE.



Le canot fila tant et si bien, et M. Bouzanquet dormit si profondément, que quand l'infortuné se réveilla, la nuit était avancée, et il était bien loin de Purgerot. L'homme paisible, sédentaire et pudique avait découvert; il se trouvait en vue de rivages et de clochers inconnus!



Il aborde tant bien que mal, et, en attendant que quelqu'un de son sexe vienne à passer et le tire de peine, le tabellion cache sa nudité dans le taillis du rivage, comme Ulysse dans l'île des Phéaciens.

— Voilà, je courus à l'adresse indiquée, rue Bréda, et je sonnai à la porte. Une soubrette blanche vint m'ouvrir. Je demandai M<sup>me</sup> Titiboïa.

— Quel nom !

— C'est le sien. La soubrette reste interdite.

— Ce n'est pas ici, me répond-elle. J'insiste; elle me dit qu'elle va demander à sa maîtresse. Elle revient au bout d'un instant et m'annonce que je ne me suis pas trompé, mais que M<sup>me</sup> Titiboïa ne sera visible que le soir, à neuf heures.

Sapristi ! ça me dérangeait. Justement, j'étais invité le soir chez mon beau-père ; il donnait un bal en mon honneur. N'importe, je tenais à mon idée, je pouvais malgré tout me rendre à l'invitation de l'aimable Titiboïa. Le bal était pour dix heures seulement ; je réfléchis que j'en serais quitte pour m'habiller plus tôt et aller voir cette négresse avant de me rendre chez papa beau-père.

— Ne me fais pas languir, mon ami, abrège les préliminaires. Jusqu'à présent ton récit manque

de piquant. Tu veux une négresse ; on te dit : allez à tel numéro, tu y vas...

— Oui, j'y suis allé ; une femme splendide. Je sentais peu à peu s'évanouir mon indignation contre les gens qui se livrent à la traite des négres... Avoir un vaisseau rempli d'esclaves comme ça !... oh !... Et puis c'est de bonne guerre ; en somme, maintenant, ce sont elles qui se livrent à la traite des blancs. A l'heure dite, je trouvai la divine Titiboïa dans son houdoir ; elle était vraiment charmante, et d'un noir de première qualité, les lèvres minces et malgré cela les dents éblouissantes.

Elle m'accueillit par ces engageantes paroles :

— 'Tit bon blanc, bonjou, bonjou. — Bonjou, 'tite négresse, lui répondis-je, entraîné par la situation. — Vous aimez moi?... me dit-elle en roulant des yeux blancs à rendre fou un régiment de cuirassiers.

— Je t'en prie, mon ami, les détails de côté ; arrive tout de suite chez ton beau-père.



## VOYAGE D'UN NOTAIRE.



Cet homme antique — M. Bouzanquet — reste ainsi plusieurs jours dans une attente qui ne laisse pas d'être désagréable, se répétant avec angoisse : « Que doit penser Pamela ? »

L'apparition d'un garde champêtre fait diversion : « Vos papiers ? » — « Mes papiers ! Je n'ai pas même de poches ! »



Après avoir jeté sa blouse sur les épaules de son « délinquant », l'agent de l'autorité le conduit au bourg voisin, devant M. le maire — « Qui êtes-vous ? » demande ce magistrat. « Eusèbe Bouzanquet, notaire à Purgerot. » — « Des mensonges ! Le notaire de Purgerot n'est plus de ce monde, à preuve qu'il est sur ce journal : lisez vous-même. »



Et le tabellion lut ce qui suit :

On nous écrit de Purgerot :

« M. Bouzanquet, notre notaire, vient de mettre fin à ses jours. Il s'est noyé dans la rivière. On n'a pu sauver que ses vêtements. Tout le monde ici attribue son suicide à la découverte de ses malheurs conjugaux... »



A ce mot de « malheurs conjugaux » M. Bouzanquet pousse un cri de fureur : « O Pamela ! » et, comme un mouton enragé, s'échappe par une croisée.



## VOYAGE D'UN NOTAIRE.



En suivant la rivière, il revient à Purgerot, au milieu des populations stupéfiées qui crient au diable et au revenant.

— J'y arrive en effet, il était près de dix heures et demie, j'étais un peu en retard, on m'accueille par une moue prononcée, mais à peine mon ex-beau-père m'a-t-il regardé qu'il vient à moi et me dit sévèrement : — Que signifie cette plaisanterie, monsieur !

— Quelle plaisanterie ? répliquai-je un peu interloqué, je ne plaisante jamais entre mes repas, quelquefois seulement au dessert quand il y a du champagne. — Monsieur, me dit avec solennité le père de la dot splendide que j'ai perdue, dans mon temps j'avais des maîtresses, mais je les choisisais convenablement débarbouillées.

Je m'enfuis éperdu, ne soupçonnant pas encore l'horrible vérité.

— Que veut ce vieillard ? me demandais-je en sautant dans un fiacre. Je criai mon adresse au cocher, celui-ci ôta la musette qui se balançait à la tête de son cheval, et j'entendis un confrère dire à mon homme :

— En v'là un d'particulier... il a dû embrasser une négresse qui a déteint.

Une négresse !... qui a déteint !

Aussitôt rendu, je me précipite chez moi, et je m'arrête stupéfait devant une glace... mes joues étaient couvertes de taches noires affectant la

forme de demi-cercle ; on reconnaissait parfaitement l'empreinte de deux lèvres, comme si j'avais embrassé une charbonnière.

Le lendemain, j'eus l'explication de l'aventure, Titiboïa était une négresse d'occasion — de huit à dix seulement, au gré des amateurs — j'y étais allé un peu trop tôt, elle n'avait pas eu le temps de sécher.

\* \*

Un chef de bande est cité devant la cour d'assises de Genève.

« Comment, lui dit le président, avez-vous eu l'audace de revenir, le lendemain du dernier crime, à l'endroit même où vous l'aviez commis ?

— Dame ! monsieur le président, j'avais passé la journée dans plusieurs cafés, et j'avais entendu raconter l'affaire de tant de manières différentes, que j'avais fini par croire que *ce n'était pas moi*. »

\* \*

LE PRÉSIDENT. « Voyons, Hiroux, dites-nous bien la vérité.

HIRoux. — Je jure...

— Vous savez que vous ne pouvez pas jurer.

— Je jure sur *votre* honneur, monsieur le président... »



## VOYAGE D'UN NOTAIRE.



Il tombe chez lui comme la grêle, prend à la porte un manche à balai, et vous administre à la trompeuse Pamela une de ces dégelées qui font époque dans la vie des cascadeuses.



Depuis cet acte d'énergie imprévue, Pamela — chose étrange! — adore son mari, les clercs le respectent et les galants le craignent. A peu de chose près, le notaire est heureux!

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES ET DANS LES GARES

A. ROBIDA

## LE VINGTIÈME SIÈCLE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

## LA VIE EN ROSE

Un beau volume in-18. Prix : 3 fr. 50

### LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

PALACE THÉÂTRE. — Tous les soirs, 8 heures 1/2 : Ballets. — Cirque. — Pantomime. — Samedi bal.

MUSÉE GRÉVIN. — Tous les jours, de 11 heures du matin à 11 heures du soir.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

HIPPODROME. — Tous les soirs à 8 heures 1/2 : Représentation supplémentaire. — A 3 heures les jeudis, dimanches et fêtes.



## POURQUOI L'ON JOUE AU LAWN-TENNIS.

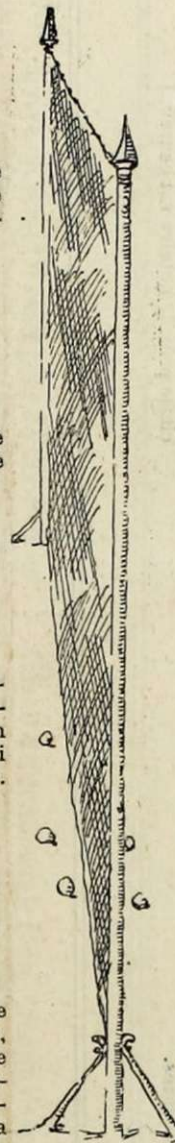


Tom — Pour faire d'adorables effets de torse devant les dames.

M. X. — Parce que sa femme n'y joue pas.

Miss Betsy — Parce que cela lui permet de mettre un petit costume qui lui donne l'air casseur.

Miss Kate — Parce que Charlie y joue, et que Charlie est le plus exquis des Boudinés avec ses vêtements collants et la grâce parfaite de sa chaussure : que voulez-vous, c'est à cela qu'une femme se prend.



Mlle N. — Parce qu'elle a la jambe fine.

Mme de Z. — Pour tâcher d'être moins boulotte, comme on emploie l'Anti-obésitas. Malheureusement l'exercice lui donne trop d'appétit.

Le général — Par ordre du médecin, pour ne pas se laisser prendre par les douleurs, mais mille bombes, il n'a pas eu si chaud depuis l'affaire du col de la Mouzaïa. Il en profite pour raconter l'affaire de la Mouzaïa pour la 17.875<sup>e</sup> fois.

Charlie — Parce que Miss Kate y joue.

